employé dans le
nom de
ni de la
Marinée

Trepan au sternum.

Une collection de pus qui se forme quelquefois derriere le sternum, et pour l'ordinaire à l'occasion d'une pleuresie supurée, etoit bien propre à faire croire aux Anciens que les lames du mediastin laissoient dans cet endroit un espace entr'elles; mais si ces habiles observateurs ont erré sur la structure des parties, ont ils saisi avec moins de précision l'indication que présente cette maladie? Ils avoient sans doute vu ces sortes de suppurations se faire jour à travers le sternum, et sans s'embarrasser si le mediastin n'est pas attaché au milieu de cet os, ils avoient décidé la nécessité du trépan.

En falloit-il davantage pour se déterminer sur ce qu'il y a à faire en pareil cas: sommes nous toujours assez heureux pour voir comme ici, la ~~nature~~ tems montrer évidemment la route que nous devons suivre?

Il ne peut donc y avoir que le danger de cette opération qui nous dispense de suivre un précepte si sagement établi; Mais cette crainte est-elle mieux fondée que celle qu'on auroit d'appliquer le trépan au crâne? La plévre est-elle plus respectable que la dure mere? d'ailleurs dans cette sorte d'empyéme la plévre n'est elle pas détachée du sternum comme on soupçonne la dure-mere l'être toujours lors qu'on se décide à ouvrir le crâne, et dans l'un et l'autre cas le fluide interposé entre l'os et la partie qu'on craint de blesser ne met-il pas celle ci à l'abri d'être touchée par l'instrument?

Si ces raisons d'analogie laissoient encore quelque crainte sur la trépanation du sternum, l'observation suivante pourroit seule la dissiper.

Un Savoyard agé de vingt deux ans ayant fait disparoître la gale, comme il n'arrive que trop communement, par le seul traitement extérieur, fut attaqué presqu'en même tems d'une pleuresie qui l'obligea à venir à l'hôtel Dieu

ARC 41 n° 77

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

où il entra le quatre fevrier mil sept cent soixante cinq. Il fut d'abord couché à la salle St. Charles l'un des départemens destinés aux maladies internes, où il etoit encore le vingt mars, lui étant resté de l'oppression, de la toux, et une fievre lente, accidens qu'on regardoit comme dependant d'une affection catharreuse, et dont on découvrit bientôt la vraie cause.

Il parut sur le sternum en très peu de tems et sans grande douleur, une tumeur avec fluctuation qui donna lieu de faire passer le malade dans la salle des blessés. A l'ouverture de cet abscès on vit sortir de derrière le sternum, et ~~à travers~~ par un trou à cet os d'environ trois lignes de diamètre, une quantité de pus considérable. Il n'y avoit plus lieu de douter du siége de la maladie, et l'abondante suppuration prouvoit assez que le foyer devoit être spatieux. Le malade étoit encore fort et vigoureux, il restoit donc quelqu'esperance mais l'issue que s'étoit faite le pus n'étoit pas suffisante. Il falloit donc que l'art, ou à son défaut, la nature vint au secours, ce qu'elle fit de la maniere suivante, mais au grand péril du malade.

Le local resta à peu près le même pendant plus d'un mois après l'ouverture de l'abscès, excepter que le trou du sternum parut un peu dilaté, mais le malade eprouva des accidens si grands qu'il manqua périr. ~~[illegible]~~ Le pus qui séjournoit toujours devenu plus mal faisant par le contact de l'air, et en partie resorbé, avoit donné lieu à l'augmentation de la fievre, et a des sueurs colliquatives qui ménaçoient d'une phthisie prochaine, il survint même un dévoyement qu'on crut devoir terminer les jours du malade, lors que la gangrene s'étant emparée de la plaie, mit en peu de jours presque toute l'étendue du sternum à découvert, et plus des deux tiers de cet os tomberent par petits fragmens, comme vermoulus peu après la chûte des escarres.

Après cette foule d'accidens la fievre, les sueurs et le dévoyement cesserent, le malade se vit bientôt en etat de prendre quelques nourritures, la plaie se détergea, de ve

chairs qui s'éleverent de la plévre se joignirent à celles qui croissoient des extrémités restantes du sternum et des cartilages des côtes, et la cicatrice avoit tout recouvert excepté un grand comme l'ongle qui restoit à cicatriser vers la fin du mois de juin lors que le malade sortit a mon insçu, trompant ainsi l'espérance que j'avois de la faire voir a l'académie

Voici un autre cas semblable, mais la nature n'a pas si bien servi le malade

Le nommé Edme Duban agé de quarante ans natif de St. Leger de Fourcheret Diocese d'autun, homme fort et robuste s'apperçut au mois d'aoust mil sept cent soixante cinq, et environ trois mois après avoir eu une pleuresie, d'une tumeur peu considérable vers la partie superieure moyenne du sternum. Un chirurgien du pâïs ouvrit cette tumeur et pansa la playe à l'ordinaire sans soupçonner aucune complication, ce qu'une suppuration trop abondante pour l'étendue de la playe eut dû neanmoins lui faire connoître; car le sternum n'étoit pas découvert et les pertuis qui servoient de passage au pus étoient imperceptibles. La plaie restant toujours dans le même état le malade se décida à venir a l'hôtel Dieu de paris où il entra le premier décembre suivant.

On jugea d'abord la maladie etre entretenue par une carie au sternum et par un empyéme qui s'étoit formé derriere cet os; mais comme cette complication parut trop grave pour qu'on dût travailler à la détruire, on laissa le tout à la nature. Vers la fin de decembre on fit l'ouverture d'un abscès qui s'étoit formé depuis peu sur le cartilage xyphoïde: il sortoit de cette plaie une suppuration si abondante, que ne paroissant aucun sinus ~~à l'exterieur~~ au dehors ~~qu'~~on ne pût douter que la source étoit intérieure.

Les choses n'avoient presque pas changé de face, et le malade conservoit encore assez de force, lors que vers le milieu du mois de mars les plaies s'agrandirent considérablement en peu de jours, et comme elles étoient peu distantes on resolut de les joindre. On mit par cette incision les deux tiers du sternum à découvert, et après avoir enlevé les mauvaises chairs, on attaqua la carie avec l'eau mercurielle; mais la mort qui arriva le dixhuit avril précéda l'exfoliation attendue.

le 24 avril 1766 — Dubut chirurgien interne de l'hôtel Dieu de Paris

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE